Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

47-48 | 2012

Voix Féminines. Ève et les langues dans l'Europe moderne

L'image de la femme à travers des portraits de femmes dans le *Grand Dictionnaire Français-Italien et Italien-Français* de C. Ferrari et J. Caccia (1874)

Michela Murano

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3349>

DOI : 10.4000/dhfles.3349

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 337-356

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Michela Murano, « L'image de la femme à travers des portraits de femmes dans le *Grand Dictionnaire Français-Italien et Italien-Français* de C. Ferrari et J. Caccia (1874) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 47-48 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 25 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3349>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2023.

Tous droits réservés

L'image de la femme à travers des portraits de femmes dans le *Grand Dictionnaire Français-Italien et Italien-Français* de C. Ferrari et J. Caccia (1874)

Michela Murano

1. Introduction

- 1 D'après Sarfati (2000 : 108), « l'analyse des Np [noms propres] constitue une branche spéciale de la lexicographie, branche en prise directe sur les faits historiques et culturels ». Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, un dictionnaire bilingue français-italien, le *Grand Dictionnaire* de Costanzo Ferrari et Joseph Caccia, accueille dans sa nomenclature des noms propres liés à la géographie, à l'histoire et à la biographie. L'analyse des noms propres féminins et des gloses qui les décrivent permettra d'apporter quelques éléments utiles à l'évaluation de l'image de la femme¹ dans ce dictionnaire.

2. Le *Grand Dictionnaire français-italien* de C. Ferrari et J. Caccia

- 2 En 1874, la première édition du *Grand Dictionnaire français-italien* de Costanzo Ferrari et Joseph Caccia² s'insère dans la collection in-8° de la maison d'édition des Frères Garnier. Les deux auteurs n'ont pas travaillé en même temps, comme nous le signale la préface : le dictionnaire a été commencé par Ferrari et continué, après sa mort, par Caccia. Il est commercialisé en Italie (en 1874 il paraît aussi chez Loescher) et en France et ses rééditions continuent jusqu'au XX^e siècle : il est réimprimé en 1879 et en 1882,

puis, à partir de 1885, il est revu et corrigé par Arturo Angeli Enenkel, qui en fera un dictionnaire de poche à partir de 1900 et s'occupera par la suite de sa refonte et mise à jour complète.

2.1. L'héritage du passé et les nouveautés

- 3 Le dictionnaire de Ferrari et Caccia vient remplacer dans la maison d'édition Garnier celui de Barberi, Basti et Cerati (1854 ; 1^{ère} éd. 1838 chez Rey et Gravier), qui a désormais vieilli. Le nouveau *Grand Dictionnaire* compte 778 (partie français-italien) et 1 000 pages (partie italien-français³) réunies en un seul volume, alors que celui de Barberi et *al.* était en deux volumes de 1 060 et 1 324 pages.
- 4 Tout en maintenant la tradition typique des grands dictionnaires, qui donnaient une définition du mot en langue source avant de fournir l'équivalent de l'entrée, le *Grand Dictionnaire* se présente comme un ouvrage novateur à bien des égards : du point de vue formel, par la clarté de la présentation typographique due à l'emploi du gras et des petites capitales ; du point de vue de la macrostructure, par la présence des noms propres et par le dédoublement des articles consacrés à certains mots⁴, qui permet de présenter les différentes nuances de sens entre l'entrée et ses (quasi-) synonymes.

2.2. L'information encyclopédique

- 5 Même si la taille du dictionnaire de Ferrari et Caccia est plus réduite que celle de son prédécesseur, sa nomenclature inclut des noms propres rangés selon l'ordre alphabétique et mélangés aux noms communs dans le texte lexicographique. C'est ce qui fait l'originalité de cet ouvrage par rapport aux autres dictionnaires bilingues qui étaient dans le commerce à la même époque (Renzi 1850 ; Gorini 1860), dans lesquels les noms de baptême (anthroponymes) et les noms géographiques (toponymes) étaient présentés dans des listes à part. La présence de ces annexes se justifiait alors par le fait qu'elles recensaient des noms qu'on pouvait retrouver dans les textes en langue étrangère et qui se prononçaient ou s'écrivaient de manière différente dans les deux langues.
- 6 D'après ce qui est affirmé dans la préface du *Grand Dictionnaire*, la présence de noms propres mélangés aux noms communs est un choix formel qui vise la simplification de la consultation et du repérage des informations :

L'histoire, la biographie et la géographie forment le complément nécessaire d'un bon dictionnaire de langues. Les noms propres appartenant à chacune de ces sciences ont été intercalés dans le texte, afin de faciliter les recherches (Ferrari & Caccia 1874 : V).
- 7 Les raisons d'une telle présence vont bien au-delà de la simple intention de fournir des informations linguistiques contrastives sur les noms propres en tant que « formes phoniques et lexicales » (Jonasson 1994 : 72) ; elles résident plutôt dans la volonté de compléter les informations fournies par le dictionnaire de langue par l'enregistrement et la description de « désignateurs liés à des particuliers précis » (*ibid.*).
- 8 De ce fait, le choix d'inclure les noms propres dans la nomenclature rapproche ce dictionnaire de l'entreprise de Pierre Larousse, qui allait terminer le *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle* (1865-1890⁵), incluant dans la nomenclature « l'histoire, la géographie [...] la biographie de tous les hommes remarquables, morts ou vivants, la

mythologie [...] les types et les personnages littéraires, les héros d'épopées et de romans »⁶.

- 9 En ce qui concerne le traitement lexicographique des noms propres dans le *Grand Dictionnaire*, rien ne distingue ces entrées des noms communs du point de vue de la typographie : le lemme est imprimé en caractères gras majuscules ; s'il le faut, l'accent grave ou aigu dans la partie F-I ou l'accent tonique dans la partie I-F sont indiqués. Le signe « égale » (=), qui introduit pour les noms communs une nouvelle nuance de sens, marque pour les noms propres la présence d'un autre personnage de même nom. L'équivalent est toujours donné, même dans le cas où l'orthographe reste la même : dans la partie F-I, il est suivi du genre seulement pour les noms latins ou grecs (comme *Médée* et *Thétis*) ; dans la partie I-F, le genre est fourni pour tous les équivalents français des anthroponymes.

3. Présentation et analyse du corpus d'anthroponymes féminins

- 10 Le choix des noms propres à inclure dans un dictionnaire se fait selon le principe de notoriété qui préside à la sélection des entrées (Sarfati 2000 : 113). Les auteurs du *Grand Dictionnaire* ont sélectionné un certain nombre de figures de femmes, réelles ou mythologiques ou issues de la fiction littéraire, qu'ils ont estimées comme étant assez célèbres et dignes de figurer parmi les entrées.
- 11 En commençant par des considérations purement quantitatives, il est intéressant avant tout d'évaluer la présence de noms propres féminins et masculins dans la nomenclature. Nous avons donc parcouru⁷ les trois lettres A, F, T dans les deux parties du dictionnaire et compté les noms propres de femmes et d'hommes⁸ en entrée :

Lettre	femmes	hommes
A (F-I)	13	85
A (I-F)	11	94
F (F-I)	4	34
F (I-F)	10	35
T (F-I)	4	55
T (I-F)	3	38

- 12 Les résultats du comptage montrent une majorité nette d'entrées consacrées à des noms propres d'hommes : le rapport entre les noms masculins et féminins enregistrés est toujours en faveur des hommes et varie d'un minimum de 3,5 hommes pour une femme pour la lettre F (I-F) à un maximum de 13,75 hommes pour une femme pour la lettre T (F-I).

- 13 Avant toute lecture horizontale des articles, ce premier indice montre une certaine réticence à laisser de la place aux femmes dans le dictionnaire, ne serait-ce que pour enregistrer leurs noms de baptême.
- 14 Pour une évaluation plus exhaustive de la présence des femmes dans la nomenclature, la prise en compte d'un corpus plus vaste s'impose. Nous avons donc relevé les anthroponymes féminins dans les lettres A, C, F, G, J⁹, M, P, S, T, ce qui représente environ 57 % des pages de la partie F-I et 63 % des pages de la partie I-F.
- 15 Le nombre total de noms de femmes est de 118 pour la partie F-I et 67¹⁰ pour la partie I-F, ce qui montre une prédominance des entrées encyclopédiques liées à la biographie dans la partie F-I, pourtant plus courte que la deuxième. 26 de ces noms se trouvent dans les deux parties, mais cela ne signifie pas qu'ils sont suivis des mêmes informations, chacune des parties ayant une approche différente dans le traitement et la description des anthroponymes.
- 16 On peut supposer que la plus forte présence d'anthroponymes féminins dans la partie F-I soit liée à la monodirectionnalité de l'ouvrage vers un public italophone. En effet, au moment de la publication du *Grand Dictionnaire* la situation de l'enseignement des deux langues est bien différente : le français est la langue étrangère par excellence étudiée en Italie (Balboni 2009 : 24-25), alors que l'importance de l'italien langue étrangère dans les classes du secondaire en France est limitée et variable selon les régions (Mayeur 1981 : 509). Toutefois, l'interprétation de ces premières données quantitatives n'est pas aisée, car le dictionnaire est commercialisé en 1874 dans les deux pays, mais par la suite il est réédité uniquement par Garnier Frères à Paris.

3.1. Le sous-corpus Français-Italien

- 17 Le corpus de noms propres dans la partie F-I est de loin le plus important. Tous les noms sont accompagnés d'informations d'ordre encyclopédique plus ou moins développées. Il s'agit d'un véritable dictionnaire biographique couplé de quelques informations linguistiques.
- 18 65 % sont des personnages historiques et 27 % sont des noms mythologiques ou de divinités de religions anciennes. Le restant se divise entre les noms bibliques (*Athalie*¹¹, *Judith*, *Madeleine*, *Marie*, la *Samaritaine*), les personnages de fiction littéraire (*Armide* et *Colombine*) et le nom commun du fruit *reine Claude*.
- 19 En ce qui concerne les personnages historiques, en observant la période dans laquelle ces femmes ont vécu¹², 17 de ces figures font partie de l'histoire ancienne, 15 ont vécu au Moyen-Âge¹³, 30 ont vécu aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (avant la Révolution française), 15 ont vécu pendant ou après la Révolution.
- 20 Si on prend en compte la condition sociale, le métier ou le rôle institutionnel de ces figures féminines remarquables, les reines se taillent la part du lion : le dictionnaire présente 36 impératrices romaines, reines de France ou de royaumes étrangers. 16 femmes sont présentées en tant qu'appartenant à la noblesse (la comtesse *d'Albany*, *Camille*, *Cornélie*, *Caroline Bonaparte* etc.), 6 en tant que maîtresses et favorites des rois (*Agnès Sorel*, la belle *Ferlonnière*, Mlle de *Fontanges*, Mme de *Maintenon*, la Marquise de *Montespan*, Mme de *Pompadour*). Les femmes écrivains et poètes sont au nombre de 8¹⁴ : Mlle *Aissé*, *Corinne*, *Delphine Gay*, Mme de *Genlis*, *Sapho*, *Madeleine de Scudéri*, Mme de *Sévigné*, Mme de *Staël*.

- 21 On repère aussi 4 femmes combattantes et (contre-)révolutionnaires (Charlotte Corday, Jeanne d'Arc, Jeanne Hachette, Mlle de Sombreuil) et 3 femmes célèbres dans le monde du spectacle aux XVIII^e et XIX^e siècles : une danseuse (la Guimard), une cantatrice (la Malibran) et une comédienne (Mlle Mars).
- 22 Parmi les catégories moins représentées, on compte deux saintes¹⁵, Barbe et Geneviève, une voyageuse (Ida Pfeiffer), ainsi que Mme de La Sablière, savante et mécène du XVII^e siècle.

3.1.1. Les problèmes liés à l'homonymie

- 23 L'enregistrement de noms propres dans un dictionnaire de langue soulève quelques questions liées à l'homonymie : des personnages historiques peuvent appartenir à la même famille ou tout simplement avoir le même nom ou prénom. Il se pose alors la question de choisir comment les présenter et dans quel ordre : le *Grand Dictionnaire* fait presque toujours¹⁶ le choix de présenter ces personnages dans un seul article, au même titre que les différentes acceptions d'un nom commun polysémique. Dans notre corpus F-I, cette homonymie concerne dans 5¹⁷ cas des hommes et des femmes. L'ordre de présentation des anthroponymes est alors variable et ne marque pas une véritable prédilection pour l'enregistrement des noms masculins avant les noms féminins, qui pourrait cacher un choix sexiste : d'un côté, *Antigone* (« fille d'Œdipe et de Jocaste ») est présentée après *Antigone* (« un des généraux et des successeurs d'Alexandre ») et la romancière Madeleine de Scudéry après son frère (mais elle le suit aussi d'un point de vue chronologique). D'un autre côté, *Camille* « sœur des trois Horaces » précède *Camille* « patricien romain qui battit les Gaulois » ; *Cassandre* « fille de Priam et d'Hécube » précède *Cassandre* « fils d'Antipater, mêlé à toutes les luttes des successeurs d'Alexandre » ; enfin, *Phèdre* « femme de Thésée » précède le fabuliste latin du même nom.
- 24 Si plusieurs femmes portent le même prénom, le lemme peut être constitué du prénom et la présentation des personnages est précédée d'un commentaire métalinguistique (*Catherine* « nom de plusieurs reines » ; *Julie* « nom de deux romaines célèbres »), ou bien le nom de la première femme est en entrée et les autres suivent comme des acceptions de l'entrée. C'est le cas pour *Anne de Bretagne*, *Marie* (« nom de la mère de Jésus-Christ ») et *Marguerite de Provence*, qui inaugurent les articles relatifs à leurs noms.
- 25 En ce qui concerne l'ordre de présentation des reines, deux critères autres que l'ordre alphabétique entrent en jeu : en premier lieu l'appartenance aux familles royales de France, puis l'ordre chronologique. Ainsi *Marguerite de Provence*, femme de Louis IX, précède-t-elle *Marguerite de Bourgogne*, femme de Louis X, et *Marguerite d'Écosse*, épouse de Louis XI. Après *Marguerite de Valois ou d'Angoulême*, femme d'Henri d'Albret roi de Navarre, et *Marguerite de Valois*, épouse d'Henri IV, le dictionnaire présente deux reines étrangères : *Marguerite d'Anjou*, reine d'Angleterre, et *Marguerite de Valdemar*, reine de Danemark, Suède et Norvège.
- 26 Si l'homonymie est entre un anthroponyme et un nom commun, normalement le nom propre est enregistré en premier : le nom propre *Marguerite* est enregistré avant le nom de la fleur et le nom propre *Madeleine* précède celui du gâteau.

- 27 Si le nom propre a donné lieu, par le biais d'une figure de style, à un nom commun, celui-ci est enregistré à l'intérieur de l'article consacré au nom propre, comme une nouvelle acception : c'est le cas des antonomases *antigone*, *mégère*, *messaline*, *minerve*.
MESSALINE, femme de l'empereur Claude, dont l'impudicité poussée jusqu'à la prostitution a été flétrie par Juvénal, *Messalina*. = Femme de mœurs dissolues, *messalina*, *donna dissoluta*.
- 28 Le même traitement est réservé aux noms d'accessoires et de coiffures ou aux adjectifs indiquant un style, qui ont pris le nom de la femme qui les a mis à la mode, comme *ferronnière*, *fontanges* et *pompadour* :
FERRONNIÈRE (la belle), nom d'une favorite de François 1^{er}. = FERRONNIÈRE, joyau que les femmes portent fixé par une chaîne d'or sur le milieu du front, à l'imitation d'un joyau semblable qu'on voit dans le portrait de LA BELLE FERRONNIÈRE.

3.1.2. La forme de l'anthroponyme et les informations linguistiques

- 29 En ce qui concerne la forme de l'entrée, ces figures de femmes sont toutes enregistrées sous leur prénom, sauf 22 qui sont enregistrées sous leur nom de famille. L'utilisation du prénom est normale pour les personnages mythologiques (*Junon*) et littéraires (*Armide*), ainsi que pour ceux de l'histoire grecque (*Sapho*), romaine (*Messaline*) ou biblique (*Judith*).
- 30 Ce type de traitement est réservé aussi à quelques personnages historiques, comme *Jeanne d'Arc*, *Agnès Sorel* et toutes les reines. Ces dernières sont présentées, comme les rois, à l'article correspondant à leur prénom, et non pas à celui qui correspond à leur maison (*Bourbon*, *Médicis*, *Stuart*, *Tudor*), où l'on retrouve tout au plus un renvoi.
- 31 *Caroline* et *Pauline* Bonaparte, sœurs de Napoléon, sont enregistrées sous leur prénom et présentées à l'entrée correspondant au nom de leurs maris, *Murat* et *Borghese*, alors qu'elles sont absentes s.v. *Bonaparte*.
- 32 *Jeanne Hachette* est enregistrée s.v. *Jeanne*, mais présentée sous son surnom (son véritable nom de famille étant Fourquet ou Laisné). *Sainte Barbe* est curieusement enregistrée s.v. *Sainte*, peut-être parce que c'est aussi un nom commun du domaine maritime, désignant le « lieu où l'on met la poudre et les ustensiles d'artillerie ».
- 33 22 femmes seulement sont enregistrées sous leur patronyme : entre parenthèses, après le nom de famille, en caractères italiques minuscules, elles sont qualifiées des titres d'appel *Madame* et *Mademoiselle*, abrégés en *Mme* et *Mlle* et éventuellement suivis de la particule onomastique *de*, ou bien avec leur titre de noblesse : *Chantal* (Mme de) ; *Fontanges* (Mlle de) ; *Albany* (comtesse d').
- 34 Les noms de famille de deux artistes sont suivis de l'article *la* entre parenthèses, tout comme celui d'une favorite de François 1^{er}, qui comporte aussi à l'intérieur des parenthèses l'adjectif qui forme son surnom : *Guimard* (la) ; *Malibran* (la) ; *Ferronnière* (la belle).
- 35 Si le personnage féminin est lemmatisé sous le patronyme, le prénom n'est indiqué, entre parenthèses, que dans 6 cas : pour *Charlotte Corday*, *Delphine Gay*, *Jane Grey*, *Ida Pfeiffer* et pour deux femmes nobles, *Catherine-Marie de Lorraine*, duchesse de *Montpensier* et *Anne-Marie-Louise d'Orléans*, connue sous le nom de *Mlle de Montpensier*.
- 36 Les informations sur le nom propre en tant que signe linguistique¹⁸ ne sont pas absentes, même si leur importance est plutôt réduite par rapport à celle des renseignements encyclopédiques.

- 37 La transcription phonétique et la division en syllabes sont fournies pour 4 patronymes (Maintenon, Montpensier, Pompadour, Sombreuil) et 13 prénoms (Jeanne, Julie, Madeleine, Marie, Mérope Phèdre, Philomèle, Pythie, Pythonisse, Pomone, Sainte Barbe, Sapho, Sophonisbe). La présence de la transcription phonétique se justifie souvent par la présence de sons difficiles à prononcer pour un italophone (Sombreuil « son-bröil », Julie « sgiü-li »), mais elle est curieusement absente pour les noms d'origine étrangère, ni italienne ni française, comme Grey et Pfeiffer.

3.1.3. Les informations encyclopédiques

- 38 Les gloses qui décrivent les anthroponymes du corpus sont souvent très courtes. La longueur varie de deux mots pour *Astarté* « divinité phénicienne » à 81 mots pour *Pénélope* :

PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse, et mère de Télémaque. Pour se délivrer des prétendants, qui recherchaient sa main, elle promet de faire un choix quand elle aurait fini une toile qu'elle avait commencée. Mais elle défaisait la nuit ce qu'elle avait fait le jour, *Penelope*. = D'où le prov. : C'EST LA TOILE DE -, *é la tela di Penelope*. = S.f femme chaste, vertueuse, modèle de fidélité conjugale, *Penelope* : PLUS D'UNE – HONORA SON PAYS, *più di una Penelope onorò il suo paese*.

- 39 Si la longueur de l'article *Pénélope* se justifie par le fait que le nom propre a donné lieu à un proverbe et à une antonomase, l'article le plus long entièrement consacré à la présentation d'un personnage historique est celui de *Jeanne d'Arc*, qui compte 62 mots disposés sur 9 lignes :

JEANNE D'ARC ou **DARC**, vulg. PUCELLE D'ORLÉANS, la *vergine d'Orléans*, née en 1409 à Domremy (Basse Lorraine), se crut appelée par le ciel à chasser les Anglais de France et y réussit en partie. De 1429 à 1430, elle accomplit de merveilleux faits de guerre. Mais tombée au pouvoir des Anglais, elle périt à Rouen, sur le bûcher, en 1431, *Giovanna d'Arco*.

- 40 Dans une cinquantaine de cas, la glose encyclopédique commence par une dénomination qui met en rapport ces femmes avec leur famille (*fille, femme, épouse, maîtresse, veuve, sœur*) et en général des hommes : pères, époux, frères, enfants. Parfois la glose se réduit à l'indication des relations de parenté :

JEANNE LA FOLLE, fille de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle, épousa Philippe le Beau, archiduc d'Autriche, et fut la mère de Charles V, *Giovanna la Pazza*.

- 41 En ce qui concerne les personnages bibliques, fictionnels et mythologiques, la glose retrace brièvement leur histoire et signale si ces femmes sont les protagonistes d'œuvres littéraires (*Athalie, Françoise de Rimini*), si elles sont à l'origine d'une antonomase (*Minerve, Pythonisse*) ou d'un nom commun (*Pomone*) :

FRANÇOISE DE RIMINI vivait vers la fin du XIII^e siècle. Son époux, Lanciotto, l'ayant surprise avec son amant, les perça tous les deux de son épée. Cette triste aventure fait l'un des plus beaux épisodes de l'Enfer de Dante, et a fourni le sujet d'une admirable tragédie à Silvio Pellico, *Francesca da Rimini*.

POMONE (po-monn), déesse des fruits, *Pomona*. = Automne, *l'Autunno m.* = Description des divers fruits que produit un pays, *pomona f.*

- 42 Dans les gloses de notre corpus, les dates sont très peu nombreuses : 31 femmes seulement, moins de la moitié des personnages historiques, sont situées dans le temps par une ou plusieurs dates précises ou approximatives, qui se réfèrent à leur naissance et mort, à leur règne, à d'autres événements historiques. Ce qui permet de situer ces femmes dans l'histoire, c'est le nom de leur époux ou le renvoi à un événement cité

dans la glose (la Saint-Barthélémy – 1572 – pour *Jeanne d'Albret*, les journées de septembre – 1792 – pour Mlle de *Sombreuil*).

- 43 Le style de rédaction des gloses encyclopédiques du corpus est en général neutre, mais on remarque quelques choix lexicaux plus emphatiques dans la description de figures historiques ou mythologiques célèbres pour leurs vices et vertus, crimes et entreprises. En particulier, les femmes combattantes font l'objet de descriptions révélatrices d'une évidente admiration, ce qui n'est peut-être pas sans lien avec l'engagement patriotique de Costanzo Ferrari pendant le *Risorgimento* italien.

- 44 En premier lieu, *Jeanne d'Arc*, qui, comme nous l'avons vu, bénéficie d'un des articles les plus longs du corpus, « accomplit de merveilleux faits de guerre » ; parmi les trois autres femmes combattantes, c'est en particulier Charlotte Corday qui est présentée de manière très élogieuse :

CORDAY (Charlotte), républicaine ardente qui poignarda Marat et monta sur l'échafaud le 17 juillet 1793, avec une fermeté vraiment héroïque.

HACHETTE (Jeanne), célèbre héroïne qui se distingua, en 1472, parmi les femmes de Beauvais, contre les Bourguignons de Charles le Téméraire.

SOMBREUIL (Mlle de), (son-brûil) fille d'un gouverneur des Invalides, défendit son père devant le tribunal révolutionnaire et le disputa aux assommeurs pendant les journées de septembre, *Sombreuil*.

- 45 Si l'on considère le sous-corpus constitué par les femmes écrivains ou poètes, les courtes gloses qui les décrivent comportent rarement la citation de leurs ouvrages, mais elles sont souvent porteuses d'une connotation positive :

AÏSSÉ (Mlle), belle Circassienne amenée à Paris sous la régence du Duc d'Orléans et morte en 1733. Elle a laissé des mémoires pleins de charme et de naturel.

GAY (Delphine), première femme de M. Émile de Girardin, qui a laissé en poésie, au théâtre, dans le journalisme littéraire et dans plusieurs genres, des œuvres remarquables.

SÉVIGNÉ (marquise de) née en 1626, morte en 1696. Ses LETTRES l'ont placée au premier rang parmi les grands écrivains du XVII^e siècle, *Sévigné*.

STAËL (Mme de), fille de Necker, morte en 1817, fut un écrivain éloquent. Ses meilleurs ouvrages sont le roman de CORINNE et son livre DE L'ALLEMAGNE, *Staël*.

- 46 La marquise de Sévigné est citée également dans les articles du corpus qui concernent sa fille, la comtesse de Grignan, et sa grand-mère, Mme de Chantal. Elle est d'ailleurs le seul auteur français cité dans un exemple s.v. écrivain¹⁹ :

ÉCRIVAIN [...] Auteur distingué pour les qualités du style : IL FAUT DE SOLIDES ÉTUDES POUR FORMER UN –, *occorrono forti studi per formare uno scrittore* ; se dit aussi d'une femme : MADAME DE SÉVIGNÉ EST UN DE NOS GRANDS ÉCRIVAINS, *la Signora di Sévigné è una dei nostri grandi scrittori*.

- 47 Les gloses qui décrivent la voyageuse Ida Pfeiffer, la cantatrice Malibran, la danseuse de l'opéra Guimard et la comédienne Mlle Mars commencent toutes par l'adjectif *célèbre*, qui semble justifier la présence de ces femmes dans la nomenclature : ce sont en effet des personnages plus récents (la mort d'Ida Pfeiffer remonte à une quinzaine d'années avant la publication du dictionnaire), qui ont acquis la notoriété dans des métiers peu représentés dans le dictionnaire, ceux du spectacle, ou bien grâce à une activité peu souvent associée aux femmes, comme le voyage.

3.2. Le sous-corpus Italien-Français

- 48 Le corpus de noms propres italiens est moins important et se révèle moins intéressant, car il est constitué pour la plupart (46 occurrences, 70 %) de prénoms qui ne font l'objet d'aucun développement encyclopédique, alors qu'on peut facilement mettre en relation certains d'entre eux, comme *Cléopâtre* et *Phèdre*, avec des personnages historiques ou littéraires. Le traitement lexicographique de ces anthroponymes se réduit à l'indication *n.p.f.* (*nome proprio femminile*) et à la présentation d'un équivalent suivi du genre. L'indication de la prononciation est fournie pour 8 prénoms, comportant pour la plupart une consonne affriquée difficile à prononcer pour les utilisateurs français, comme *Annunziata*, *Cecilia* et *Giulia*.
- 49 Les anthroponymes sur lesquels on donne quelques informations encyclopédiques ne sont que 21, dont 11 figures historiques : 8 de l'histoire ancienne (les deux *Agrippina*, *Faustina*, *Frine*, *Fulvia Messalina*, *Saffo* et *Semiramide*), deux du Moyen-Âge (*Fatima* fille de Mahomet et *Fredegonda* reine de France) et une du XVI^e siècle (*Mary Stuart*). 6 figures de femmes décrites par une glose viennent de la mythologie (*Afrodite*, *Aglaia*, *Gorgone*, *Minerva*, *Selene*, *Tersicore*) et une de la Bible (*Annunziata*). Trois noms de femmes sont cités uniquement parce qu'ils sont à l'origine d'un nom commun (le rossignol ou *filomela*²⁰, la prune *regina Claudia*) et d'une expression figée (*esser tra le forche e Santa Candida*).
- 50 À part les anthroponymes qui remontent à l'histoire romaine, aucune femme remarquable liée à la culture italienne n'est présente dans le corpus, ce qui va à l'encontre de l'hypothèse que le public ciblé par ce dictionnaire est probablement italophone²¹.
- 51 Les gloses sont souvent très courtes et rédigées dans un style neutre. Il n'y a pas de correspondance entre les 12 gloses de la partie F-I et celles de la partie I-F se référant à un même anthroponyme : à part la non-coïncidence de la structure syntaxique, car une glose n'est pas la traduction de l'autre, on peut relever des ajouts ou omissions d'informations selon les cas, comme dans les articles *Frédégonde* et *Fredegonda* reproduits ci-dessous :

FRÉDÉGONDE, d'abord attachée au service de la première femme de Chilpéric I^{er}, assassina la deuxième femme de ce prince dont elle partagea le lit et le trône, et qu'elle tua. Elle mourut en 596, après une vie souillée de crimes.

FREDEGONDA, n.p.m. [*sic*], regina di Francia, moglie di Chiperico I°. Salì al trono e vi si mantenne commettendo ogni sorta di delitti. *Frédégonde*.

Conclusion

- 52 L'inclusion des noms propres dans la nomenclature du *Grand Dictionnaire* de Ferrari et Caccia ajoute au dictionnaire bilingue une composante encyclopédique très originale pour son époque. Grâce aux gloses rédigées dans la langue du lemme, le dictionnaire transmet des notions de géographie, d'histoire et de culture savante. À travers l'analyse d'un corpus d'anthroponymes féminins, nous avons réuni quelques éléments utiles pour l'évaluation de la représentation de la femme à l'intérieur de cet ensemble de connaissances et donc à l'intérieur du dictionnaire.
- 53 Le corpus de la partie I-F rappelle en grande partie les listes de noms de baptême présentes dans le paratexte des autres dictionnaires bilingues, alors que la

partie F-I s'est avérée bien plus riche en noms propres et présente une galerie de portraits de femmes remarquables.

- 54 Après avoir marché sur Versailles en octobre 1789, fondé les premiers journaux féministes (*La femme libre* date de 1832), pris les armes en 1848 et participé activement à la vie de la deuxième République, en 1874 les femmes françaises sont encore privées de droits politiques et les établissements conçus pour leur formation professionnelle et intellectuelle sont très récents. Notre corpus lexicographique reflète clairement ce manque de visibilité : les femmes décrites sont pour la plupart des reines et des personnages mythologiques et littéraires de la culture savante, susceptibles d'être mentionnés dans les textes littéraires et historiques lus par les étudiants de l'époque. On remarque cependant une ouverture bienveillante vers des figures de femmes exerçant des professions liées au spectacle et aux lettres, vers des combattantes et des voyageuses dont la description lexicographique souvent élogieuse ne se réduit plus à la simple citation de la relation avec des hommes protagonistes de l'histoire.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires

BARBERI, Giuseppe Filippo, BASTA Nicolao & CERATI A. (1838). *Grand dictionnaire italien-français révisé sur un plan entièrement nouveau*. Paris : Rey et Gravier. (1854) Paris : Garnier Frères.

FERRARI, Costanzo & CACCIA Joseph (1874). *Grand Dictionnaire français-italien et italien-français*. Paris : Garnier Frères.

GORINI, Gemello (1860). *Dizionario francese-italiano e italiano-francese compilato sulle tracce di quello di Cormon et Manni [...] edizione riveduta corretta e riordinata dal dottore Gemello Gorini*. Milan : Pagnoni.

LAROUSSE, Pierre (1865-1890). *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle*, 17 vol. Paris : Administration du Grand Dictionnaire Universel.

LAVEAUX, Jean-Charles (1820). *Nouveau Dictionnaire de la langue française*. Paris : Deterville.

RENZI, Angelo (1850). *Dictionnaire général italien-français de Buttura entièrement refait sur un nouveau plan [...]*. Paris : Baudry, Librairie européenne.

Articles et ouvrages

BALBONI, Paolo E. (2009). Storia dell'educazione linguistica in Italia. Dalla legge Casati alla riforma Gelmini. Turin : UTET.

JONASSON, Kerstin (1994). Le nom propre. Constructions et interprétations. Louvain-la-Neuve : Duculot.

LO NOSTRO, Mariadomenica (2007). « L'image des femmes à travers les dictionnaires bilingues », in A. Farina et R. Raus éd., *Des mots et des femmes : Rencontres linguistiques. Actes de la journée*

d'étude tenue à l'Université de Florence (1er décembre 2006). Florence : Firenze University Press, 97-109.

MAYEUR, Françoise (1981). Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France. Tome III. De la Révolution à l'école républicaine (1789-1930). Paris : Nouvelle Librairie de France.

SARFATI, Georges-Elia (2000). « Le statut lexicographique du nom propre : remarques méthodologiques et linguistiques », *Mots*, 63, 105-124.

VAXELAIRE, Jean Louis (2005). « Nom propre et lexicographie française », *CORELA - Le traitement lexicographique des noms propres | Numéros thématiques*. Publié en ligne le 02 décembre 2005. URL : <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1239>

ZOTTI, Valeria (2007). « Connotations des mots désignant la femme dans les dictionnaires bilingues : problèmes de traduction », in A. Farina et R. Raus éd., *Des mots et des femmes. Rencontres linguistiques. Actes de la journée d'étude tenue à l'Université de Florence*(1er décembre 2006). Florence : Firenze University Press, 87-100.

Annexes

Liste des noms de femmes dans la partie Français-Italien (lettres A, C, F, G, J, M, P, S, T)

1. Agnès de Méranie	60. Marguerite d'Anjou
2. Agnès Sorel, ou Sorelle	61. Marguerite de Bourgogne
3. Agrippine (Julie)	62. Marguerite de Provence
4. Agrippine	63. Marguerite de Valdemar
5. Aïssé (Mlle)	64. Marguerite de Valois ou d'Angoulême
6. Albany (comtesse d')	65. Marguerite de Valois
7. Anne reine d'Angleterre	66. Marguerite d'Écosse
8. Anne d'Autriche	67. Marie
9. Anne de Bretagne	68. Marie-Antoinette d'Autriche
10. Antigone	69. Marie de Bourgogne
11. Aphrodite	70. Marie de Médicis
12. Armide	71. Marie II
13. Artémisie	72. Marie-Louise
14. Astarté	73. Marie Stuart
15. Athalie	74. Marie Tudor
16. Atropos	75. Marie-Thérèse
17. Calypso	76. Mars (Mlle)
18. Camille	77. Mathilde
19. Caroline (Bonaparte)	78. Médée
20. Cassandre	79. Méduse
21. Catherine de Médicis	80. Mégère
22. Catherine I ^{re}	81. Melpomène
23. Catherine II	82. Mérope
24. Chantal (Mme de)	83. Messaline
25. Christine	84. Minerve
26. Claude (prune de reine)	85. Mithra
27. Cléopâtre	86. Mnemosine
28. Clotilde (sainte)	87. Montespan (marquise de)
29. Clytemnestre	88. Montpensier (Catherine-Marie de Lorraine, duchesse de)
30. Colombine	89. Montpensier (Anne-Marie-Louise d'Orléans, connue sous le nom de Mlle de)
31. Corday (Charlotte)	90. Pallas
32. Corinne	91. Pandore
33. Cornélie	92. Parque
34. Cornélie	93. Pauline Bonaparte
35. Cybèle	94. Penelope
36. Ferronière (la belle)	95. Pfeiffer (Ida)
37. Fontanges (Mlle de)	96. Phèdre
38. Françoise de Rimini	97. Philomèle
39. Frédégonde	98. Phytie
40. Gay (Delphine)	99. Phytionisse
41. Geneviève (sainte)	100. Pomone
42. Geneviève de Brabant	101. Pompadour (marquise de)
43. Genlis (Mme de)	102. Poppée
44. Gorgone	103. Sablière (Mme de la)

Liste des noms de femmes dans la partie Italien-Français (lettres A, C, F, G, M, P, S, T)

1. Adelaide	35. Genoveffa
2. Adele	36. Giovanna
3. Adriano, na	37. Giulia
4. Afrodita o Afrodite	38. Giuseppina
5. Aglaia o Aglae	39. Gorgone
6. Agrippina I ^a	40. Maddalena
7. Agrippina II	41. Margherita
8. Amalia	42. Maria
9. Angela	43. Maria Stuarda
10. Anna	44. Marianna
11. Annunziata	45. Marta
12. Candida	46. Melania
13. Carlotta	47. Messalina
14. Carolina	48. Minerva
15. Caterina	49. Monica
16. Cecilia	50. Pallade
17. Chiara	51. Paola
18. Claudia	52. Paolina
19. Clelia	53. Pelagia
20. Clementina	54. Perpetua
21. Clemenza	55. Sabina
22. Cleopatra	56. Saffo
23. Cristina	57. Sara
24. Fatima	58. Selene
25. Faustina	59. Semiramide
26. Fedra	60. Serafina
27. Filomela o Filomena	61. Sidonia
28. Fiorenza	62. Silvia
29. Flavia	63. Sofronia
30. Francesco, ca	64. Susanna
31. Fredegonda	65. Tecla
32. Frine	66. Teresa
33. Fulvia	67. Tersicore
34. Gabriélla	

NOTES

1. Pour compléter cette analyse, il faudrait prendre en compte les articles qui définissent les noms communs qui dénomment la femme (*femme, donna, moglie* etc.) et les connotations qu'ils véhiculent, ce qui a été fait pour les dictionnaires contemporains par Lo Nostro 2007 et Zotti 2007, ainsi que les dénominations de l'homme et les noms de professions.
2. Une présentation générale de ce dictionnaire sera bientôt disponible dans l'article de Paolo Frassi dans *Les bestsellers de la lexicographie bilingue français-italien* (Lillo éd., à paraître), auquel nous renvoyons pour la biographie des auteurs.
3. Nous indiquerons désormais la partie français-italien par F-I et la partie italien-français par I-F.
4. Cette technique est reprise du dictionnaire de Laveaux (1820), cité dans la préface du dictionnaire de Barberi et al.
5. En 1876 fut publié le 15^e volume, en 1878 le premier supplément et en 1890 le deuxième supplément.
6. Nous citons le frontispice.
7. À notre connaissance, il n'existe pas de version numérisée de ce dictionnaire. Le relevé et le comptage ont été faits en lisant les pages du dictionnaire.
8. Ces chiffres ne correspondent pas précisément au nombre de femmes citées et décrites, pour les raisons d'homonymie expliquées en 2.2., sur lesquelles nous reviendrons en 3.1.1.
9. La lettre J n'est présente que dans la partie F-I.
10. Le nom Gorgone est inclus dans le comptage, bien qu'il soit indiqué comme masculin, car il désigne le bouclier de Minerve : « GORGÓNE, s.m., t. de' mit. e poeti, lo stesso che Medusa; e propriamente si prende per lo scudo di Minerva [...] ».
11. Nous utilisons dorénavant les italiques minuscules pour le mot-vedette sous lequel l'anthroponyme est enregistré.
12. Les personnages qui ont vécu à cheval entre deux époques sont considérés comme appartenant à la catégorie dans laquelle ils ont vécu la plus grande partie de leur vie.
13. Pour ce comptage, nous avons situé la fin du Moyen Âge à la fin du XV^e siècle.
14. On pourrait ajouter à ce groupe la reine *Marguerite de Valois ou d'Angoulême*, qui dans l'article qui lui est consacré est indiquée comme l'auteur des *Nouvelles de la reine de Navarre*.
15. Dans l'article consacré à *Jeanne d'Arc*, il n'est pas fait mention de sa canonisation, qui est postérieure à la publication du dictionnaire (1920).
16. Dans deux cas seulement (*Phèdre* et *Jeanne*) les différents anthroponymes donnent lieu à différents articles.
17. Nous n'avons pas retenu dans ce comptage l'homonymie qui concerne le nom *Claude*, car l'empereur romain est enregistré avant l'article du nom commun *claud* (prune de reine), qui ne cite pas la reine Claude, femme de François 1^{er}.
18. Vaxelaire (2005 : 40) affirme qu'« [o]n est en droit d'attendre d'un dictionnaire des informations sur le signe linguistique qu'est le nom propre ».
19. Les articles d'autres noms de professions liés à la littérature ou à la poésie révèlent une attitude plus sexiste. Par exemple, s.v. *auteur* on repère une citation non signée, tirée de la comédie de Molière *Les femmes savantes*, qui critique la prétention des femmes de devenir des écrivains : AUTEUR [...] Se dit aussi des femmes : ELLES VEULENT ÉCRIRE ET DEVENIR AUTEURS, *esse vogliono scrivere e diventare autori*.
20. Filomela est une figure de la mythologie grecque. Elle figure ici dans la catégorie *noms communs* car c'est à ce titre que le nom est premièrement inséré dans le dictionnaire, lequel cependant ne manque pas de citer l'origine mythologique du nom.
21. Des études ultérieures sur les anthroponymes masculins et sur les toponymes seront nécessaires pour valider ou infirmer cette hypothèse.

RÉSUMÉS

Dans cet article, nous nous proposons de faire ressortir la représentation de la femme véhiculée dans la première édition du *Grand Dictionnaire Français-Italien et Italien-Français* de Costanzo Ferrari et Joseph Caccia, publiée en 1874. La nomenclature de ce dictionnaire contient des noms propres, ce qui lui confère un caractère encyclopédique et fait l'originalité de cet ouvrage par rapport aux autres dictionnaires du français et de l'italien parus à la même époque. Nous évaluons la présence et la représentation des figures féminines parmi les noms propres de personnages historiques, mythologiques ou de fiction.

In this paper, we present the results of a study on how women have been portrayed in the first edition of the *Grand Dictionnaire Français-Italien et Italien-Français* by Costanzo Ferrari and Joseph Caccia (1874), which includes proper names. Encyclopedic information distinguishes this dictionary from the other bilingual french-italian dictionaries published in the same period. We examine the presence and the representation of women among the proper names of notable personalities and characters in myths and literature.

INDEX

Keywords : 19th century, Bilingual lexicography, Encyclopedic information, Proper names, Representation of women

Mots-clés : Image de la femme, Information encyclopédique, Lexicographie bilingue, Noms propres, XIXe siècle

AUTEUR

MICHELA MURANO

Université Catholique du Sacré Cœur de Milan